



François Gagol

Quand la bête rugit

JePublie

Quand la bête rugit

1.

Nous avons marché sur la lune, sondé un peu le fond des océans mais nous connaissons nous nous-mêmes ?

2.

Il n'est pas toujours facile de bien se comprendre soi-même.

3.

On pourrait se poser la question : comment vraiment fonctionnons-nous ? Quelle est notre part d'influence sur notre propre vie ?

4.

Ces questions ne sont pas faciles à répondre, je n'en donnerai que de vagues directions, le « terrain étant incertain ».

5.

Nous avons une certaine autonomie dans notre vie de tous les jours, dans nos grandes décisions, nos projets, nos choix.

6.

Comment sont déterminés nos choix ?

7.

Parfois on est sûr de soi
et l'on se trompe quand
même, contre toutes
apparences.

8.

Se trompe-t-on vraiment ?
Telle est la véritable
question : N'aurions nous
pas recherché
inconsciemment telle ou
telle situation ?

9.

Où est véritablement l'erreur ? Nous apprenons souvent de nos erreurs, de nos échecs.

10.

D'une certaine façon, on avance, pas toujours facilement mais souvent plus profondément sur les chemins de la vie.

11.

Parfois il nous faut des années pour bien comprendre certaines choses.

12.

Parfois il y a des choses que l'on ne comprend jamais...

13.

Comment avançons-nous vraiment ? : that is the question...

14.

Nous avons une conscience et paraît-il aussi un inconscient...

15.

Qu'est ce exactement que l'inconscient ? En fait on ne sait pas trop...

16.

Je pense que l'inconscient est en fait très fin et très subtil.

17.

Ce serait la partie de nous-même qui nous permettrait de mieux nous réaliser, d'une certaine façon.

18.

L'inconscient est il insondable ? Je ne pense pas mais difficile d'accès.

19.

On peut se poser la question, et je mets des gants : une personne qui souffre, parfois ne le désire-t-elle pas inconsciemment ?

20.

Une personne qui souffre, parfois ne fait-t-elle pas tout plus ou moins inconsciemment pour rester dans sa situation de souffrances ?

21.

En toute honnêteté avec soi-même : n'y a-t-il pas parfois une forme de plaisir à souffrir ?

22.

Je pense que cette supposition est à prendre au sérieux.

23.

La personne souffre et parfois porte ses souffrances, un peu comme des médailles sur sa poitrine.

24.

Le terrain est glissant et j'ai connu moi-même certaines « pointes de souffrances » pour ne pas ignorer à quel point cela peut faire mal parfois.

25.

Regardez certaines de vos souffrances avec du recul ; n'y en a-t-il pas quelques unes qui étaient dues à une « mauvaise perception des choses » ?

26.

Ne vous sentez vous pas souvent « grandi de vos souffrances » ?

27.

La personne ne souhaite-t-elle pas inconsciemment grandir ? Ou du moins se réaliser au mieux ?

28.

Avez-vous vu le film *Les chemins de la dignité* ? Il arrive au personnage principal toute une série de difficultés qu'il doit surmonter pour réaliser son rêve.

29.

Son rêve n'en est-il pas mille fois plus beau et plus brillant lorsqu'il y parvient, à force de volonté et d'acharnement.

30.

Ne serait-ce pas ce qu'il désirait au plus profond de lui même ? Sans vraiment le savoir.

31.

Il est allé au bout de lui-même avec une certaine grandeur, malgré tout.

32.

Parfois les souffrances ne peuvent-elles pas être évitées ?

33.

Je pense qu'il faut se poser sérieusement la question à soi même.

34.

Est-ce que maintenant je n'en ai pas vraiment marre de souffrir à cause de ceci ou cela ?

35.

Ne faut-il pas maintenant sérieusement agir pour ne plus continuer à souffrir de la sorte ?

36.

Une des principales difficultés souvent est de se dire vraiment : je n'ai plus envie de continuer à souffrir ainsi.

37.

Cela peut paraître « léger » mais parfois la solution est là : se dire vraiment à soi-même : « je n'ai plus envie de souffrir ainsi ».

38.

Nous avons une part de conscient et d'inconscient ; travailler sur soi-même n'est pas facile mais comme je le disais : nos erreurs sont-elles toujours vraiment des erreurs ?

39.

Nos mauvais choix ne sont-ils pas souvent les choix qu'il nous fallait vraiment ?

40.

En extrapolant : jusqu'où ce qu'il y a au fond de nous-mêmes peut-t-il nous mener ?

41.

Quelles influences sur nos vies, nos rencontres, nos amours ?

42.

Y aurait-il même une influence sur les événements qui nous incombent ?

43.

Qui y a-t-il dans les profondeurs abyssales de l'être ? Si je puis dire...

44.

Que recherche-t-on vraiment au fond de soi ?
Je crois qu'il faut sérieusement se poser la question pour mieux diriger sa vie.

45.

Qu'est ce que je veux,
qu'est ce que je voudrais vraiment dans la vie maintenant et plus tard,
en toute honnêteté avec moi-même ?

46.

Prendre une page blanche et griffonner toutes ses envies, ses souhaits, ses désirs etc. etc. sans complexes peut être une bonne idée...

47.

Essayer de comprendre le « mécanisme » plus ou moins inconscient qui m'amène presque toujours aux mêmes situations plus ou moins douloureuses.

48.

Parfois c'est parce que je n'arrive pas à bien comprendre quelque chose au fond de moi-même et je me mets en situation difficile jusqu'à ce que je comprenne bien, jusqu'à ce que je décide de ne plus me remettre dans cette situation.

49.

Je crois que souvent pour ne plus souffrir et pour aller vers plus de bonheur parfois il faut le décider vraiment.

50.

Comme je le disais précédemment, je pense que souvent, pour se sortir d'une situation de souffrances, il faut vraiment se dire : « je n'ai plus du tout envie de

continuer à souffrir de la sorte et maintenant je vais adopter une attitude mentale et physique qui va rompre avec cet état qui me fait mal et je vais aller vers plus de bien être ».

Reproduction encouragée...
Mais soyez bien aimable de le
faire connaître à l'auteur !

© François Gagol, mai 2010

www.regardsbleuciel.fr